

tissand, et Mario Meerpool, 23 ans, tissand.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING
DECLARATIONS DE MARIAGES DU 16 NOVEMBRE.
Marie Deleplanque, chemin des Carrières. — Georges Lecompte, rue Neuve. — Louis Lohève, rue de Ménil.

DECLARATIONS DE DÉCÈS DU 16 NOVEMBRE. — Néant.

Convocations funéraires et Obits

UN OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale du Saint-Sépulchre, à Roubaix, le lundi 22 novembre 1880, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Stéphanie DE CLERCQ, veuve de Monsieur Pierre ROUSSEL, décédée à Roubaix, le 31 septembre 1880, dans sa 62e année. — Les dames de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, feront célébrer le mardi 23, à 8 heures, un OBIT en ladite église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Cour d'Assises du Nord

Présidence de M LEMAITRE, conseiller assisté de MM. BOUTIER et MARTIN, conseillers

Audience du 17 novembre 1880.

Ministère public : M CHALOUPIN.

1re Affaire. — Soustraction frauduleuse.

Les sieurs 1er Lambert Gervais-Protais, dit Auguste, né à Renaix, Belgique, le 18 mars 1846.

2e Jacob Henri-Hippolyte, né à Roubaix, le 3 décembre 1854, tailleur d'habits, demeurant à Lille.

3e Bécar, Adolphe-Pierre-Célestin, né à Lille, le 16 septembre 1817, employé de commerce, demeurant à Lille, sont prévenus d'avoir, dans la nuit du 2 au 3 juillet, de concert, soustrait frauduleusement une somme de 240 francs en pièces de 20 francs au nommé Yvon, détenu avec eux dans la maison d'arrêt de Lille, et qui était parvenu jusque là à cacher dans la poche de son pantalon.

Lambert reconnaît s'être emparé de l'argent et il a déclaré partie comble, celui-ci avoue avoir reçu deux pièces et en avoir remis une au nommé Jacob pour étendre le gaz du dortoir pendant que le vol s'accomplissait.

Lambert est condamné à 3 ans de prison; Jacob et Bécar, un an.

Défenseur : MM Contamine, Petit, René Legrand.

2e Affaire. — Attentat à la pudeur

Nommé Darroux, Louis, âgé de 57 ans, né à Morbecque, arrondissement d'Hazebrouck, ouvrier de ferme, demeurant à Hazebrouck, est accusé d'attentat à la pudeur sur des enfants âgés de moins de 21 ans.

Darroux obtient des circonstances atténuantes. Il est condamné à 4 ans de prison.

Défenseur : M Desessingale.

3e Affaire. — Attentat à la pudeur

Le sieur Marboven, Paul Louis, âgé de 31 ans, né à Dunkerque, demeurant à Conde-Dunkerque, est prévenu d'attentat à la pudeur.

L'accusé, grâce aux circonstances qui lui sont accordées, est quitte pour 3 ans de prison.

Défenseur : M Rensault du Motz.

Belgique

Une décision du Sénat

Bruxelles, 16 novembre, soir. Le Sénat a décidé, par 30 voix contre 26, que, jusqu'à décision contraire, on s'abstiendra d'assister en corps aux cérémonies d'un culte quelconque.

— GAND. — On écrit de Gand, le 11 novembre au Journal de Bruxelles : « Notre ville vient d'être atteinte par une catastrophe financière, qui ne manquera pas d'entraîner quelques nouvelles ruines sur elle. »

« La firme commerciale John Pfeiffer et Co, a été hier à la grande surprise de chacun, déclarée subitement en faillite. Le passif s'élève à plusieurs millions. »

« L'industrie à laquelle la vaste exploitation qui vient de sombrer avait rapport, consistait dans la préparation des chiffons destinés à la fabrication du papier. »

« Cela paraît assez peu important au premier abord, mais cette entreprise, commencée modestement dans le principe, occupait actuellement plus de 900 ouvriers et ouvrières, et beaucoup de pauvres ménages y trouvaient, on l'indispensable, ou grâce au travail de la femme, un appoint considérable qui donnait à l'ouvrier un peu plus que le nécessaire. »

« Une succursale avait été établie, il y a deux ou trois ans, à Bruges, et il paraît qu'il existait d'autres embranchements à Paris, à Londres et même en Amérique. »

« Le bruit courait hier matin qu'un riche banquier de Paris serait intervenu pour combler le déficit et permettre la continuation du travail ; mais on n'était là sans doute, qu'un racontar dénué de tout fondement, car le même jour le tribunal de commerce prononçait son fatal arrêt. »

— ANVERS. — Le 37e tirage pour le remboursement de l'emprunt contracté en 1874 par la ville d'Anvers a eu lieu lundi 15 novembre. Voici la liste des numéros primés :

- N° 41382 remboursable par 100,000 fr.
- N° 32990 remboursable par 10,000 fr.
- N° 36266 par 1,000 fr.
- N° 16816 — 28208 chacun par 1,000 fr.
- Noméros remboursables par 100 fr.
- 1106 — 46006 — 78223 — 104886 — 123927 — 145300
- 170228 — 192130 — 273736 — 344221 — 393340
- 407127 — 416932 — 476610 — 508962 — 568406 — 579676 — 594916 — 623807 — 637596.

— LOUVAIN. — Un bien pénible accident s'est produit, avant-hier, sur la ligne de Gand à Louvain.

Le garde Guebelis, qui contrôlait le train de voyageurs partant de Matines à 4 heures 47 du soir, vit, à la sortie de la station de Boommerbeek, entre cette dernière station et celle de Haecht, l'express qui part de Louvain à 4 h. 47 du soir également. Guebelis, qui se trouvait sur le marchepied, voulut se garer entre deux voitures de son train. Mais, soit qu'il mit de la précipitation à exécuter ce mouvement, soit qu'il ait été poussé par le vent qui était alors d'une grande force, ou enfin en cas de résultat de l'effet attraitif que produit, à cette distance, le passage d'un train lancé à toute vapeur, le passage est-il que le malheureux agent tomba sous le train qui contrôlait. Il fut coupé en deux et, on le conçoit, tué sur le coup.

— SPA. — Une curieuse partie de billard : Vendredi, à Spa, M. le prince *** faisait une partie de billard en 100 points avec M. Garnier. Ce dernier ne devait compter qu'après avoir au moins touché une bande, tandis que M. le prince *** jouait son jeu et à égalité. M. Garnier avait 21 points et son adversaire 12. Quand le prince *** prit la queue et termina la partie par une série de 87 points et laissa les billes dans une belle position pour en faire davantage.

« Un spectateur demanda alors à faire une partie en 50 points, avec le prince *** lui rendant

40 points d'avance. Ce dernier fit les 10 carambolages sur le coup. Une deuxième partie eut lieu et cette fois le prince termina en deux reprises, laissant son adversaire à 41 points. Vous en avez peut-être pour un amateur et que beaucoup de professeurs envient.

FAITS DIVERS

— Une dépêche de Vienne, datée d'hier dimanche, à midi, contient ces détails sur les tremblements de terre :

« Hier et avant-hier, de nouvelles secousses ont été ressenties à Agram. La terre s'est fendue, rejetant des produits volcaniques. »

« Le désastre est plus grand qu'on ne croyait au premier moment. Les conseils provinciaux se rassemblent pour voter des secours. La charité officielle et privée est à l'œuvre. Les dégâts causés par les tremblements de terre qui viennent d'avoir lieu à Agram sont navrants. Sans compter les dommages qu'ont éprouvés les églises et les édifices publics, on évalue officiellement les pertes subies par les propriétés privées seulement à quatre millions de florins approximativement. Il n'y a presque plus de maisons habitables. Cinq mille sont sans le quart de la population — ont pris la fuite. »

« On a observé un phénomène intéressant dans le voisinage de la Save; à Vart localité de trois lieues d'Agram pendant les tremblements de terre, l'eau s'est élevée de plus d'un mètre. Elle s'élevait et est le soir, hors de son lit. Des sources thermales jaillissent dans diverses localités aux environs d'Agram. »

« Malgré l'épouvantable panique qui s'est emparée de la population de cette malheureuse ville, aujourd'hui presque dépeuplée, nul ordre n'a été troublé. L'attitude des autorités et des troupes est au-dessus de tout éloge. »

« Le 12, sur la place Jellacic, le cardinal Mihajovic a célébré, en plein air, une messe solennelle. »

« Un accident. — Sous ce titre on lit dans le Figaro : « S. étrange que puisse paraître l'histoire qu'on va lire, nous pouvons affirmer qu'elle est absolument vraie. Le comte X..., appartenant à une des plus honorables familles du Midi, était étudiant à Paris, lors de la guerre franco-allemande. Il s'engagea dans un bataillon de marche et fut brèvement son drapeau. Au 18 mars, quand éclata l'insurrection commandée, le comte endormi par les paroles de quelques radicaux avec lesquels il s'était lié pendant le siège, crut que ceux qui refusaient l'adhésion des canons de Montmartre n'étaient d'autre but que de protester contre l'arrestation des troupes de Versailles, ou trahison contre les Prussiens. Il eut la faiblesse d'accepter un grade dans un bataillon de fédérés et se battit contre les Versaillais jusqu'à qualification de traître. »

« Le même jour, dans lequel il vivait faussement l'esprit du jeune homme que c'est à peine si le massacre des prêtres et des gendarmes lui causa quelque impression. Il n'avait qu'une idée qui l'affaiblissait : vaincre la guerre à outrance, chasser les Allemands. On sait la fin. Le comte fut fait prisonnier et conduit à Satory. Grâce à de hautes influences, il ne fut condamné qu'à la déportation et transporté en Nouvelle-Calédonie. Inutile de retracer les terribles souffrances qu'endura le comte, lorsqu'il se trouva au bagne, ayant rompu avec tous ceux qui l'aimaient et qui espéraient pour lui un avenir honorable et d'honneur. Il se maria et eut une sœur, à quelques années d'enfance. Personne ne lui répondit. »

« Un jour, une lettre de France arriva. Elle lui fut adressée par un vieux prêtre, ami de son père, et qui contenait ces mots : « Votre mère et votre sœur sont mortes en vous pardonnant. »

« Dans ce jour, le comte fuyait ses compagnons et passait de longues heures seul ; bien des fois, leur souvenir le trouvaient pleurant et sanglotant. »

« L'insurrection calédonienne éclata. Le comte se trouvait dans un des districts révoltés. Il alla, des premiers, demander à être aux ordres du commandant de marine qui commandait lui fit raconter son histoire et lui promit de l'utiliser pour la défense de la colonie. Le lendemain, en effet, l'ex-officier fédéré recevait un sabre et un fusil et était nommé chef de volontaires. »

« Le comte fit si brillamment son devoir, il exposa tant de fois sa vie avec une si grande témérité, qu'au milieu de la révolte républicaine et de la guerre civile et entière et peu de temps après il se trouvait en France. C'est à ce moment que toute l'horreur de sa situation lui apparut mieux encore. Ayant vainement cherché un emploi modeste, il se vit adressé aux amis d'autrefois souffrant moralement et physiquement, il résolut d'en finir avec une existence aussi atroce. Mais il voulut, avant de mourir, aller revoir une dernière fois la tombe de ses parents bien aimés qui l'avaient pardonné. La route fut longue et douloureuse. Enfin il arriva un matin dans le petit pays où il était né, et se rendit directement au cimetière. »

« C'était un pauvre cimetière de village, attaché à l'église et au presbytère. Le comte poussa la faible barrière qui simulait la porte et chercha au milieu des tombes si quelque croix, quelque signe, lui permettrait de retrouver l'endroit où reposaient sa mère et sa sœur. Après quelques minutes, il se trouva tout à coup en face d'une croix de fer attaché à une pierre tombale sur laquelle gisaient quelques couronnes d'immortelles à moitié flétries. C'était là. »

« Le comte se mit à sangloter. Il tomba à genoux, les sanglots l'étouffaient. Les prières d'enfance, oubliées depuis de longues années, montèrent à ses lèvres, et la tête dans ses mains, il resta agenouillé sur cette pierre qui recouvrait tout son passé heureux. »

« Tout à coup il sentit une main se poser sur son épaule. Il se releva et trouva en présence d'un prêtre vénérable qui le regardait sans prononcer une parole. Après quelques instants de silence, le prêtre lui prit la main et lui dit : « Venez avec moi. » Sans résistance, sans trouver un mot, le comte se laissa emmener au presbytère. »

« Il y resta quelques jours l'âme de carcé. C'est cet ecclésiastique qui lui avait enseigné ses premiers devoirs de chrétien, c'est lui qui lui avait fait faire sa première communion ; c'est lui enfin, qui avait consolé les douleurs de l'âme des désespérés et qui avait envoyé au malheureux condamné le pardon suprême. Quelques jours après, grâce à l'intervention du prêtre l'ex-fédéré entra dans une communauté religieuse dans un coin perdu de la France. Les mauvais rêves du Passé avaient disparu. Le moine priait et travaillait content dans la miséricorde divine. »

« Un de ces derniers jours, c'était le 5 novembre, il entendit des cris : on chantait la Marseillaise et la porte cloquée retentissait lugubrement sous les coups de hache. Il se jeta à genoux dans sa cellule. Pour lui c'était le cauchemar du passé qui se dressait devant ses yeux. Des pas se rapprochèrent, une porte s'ouvrit brusquement et il vit apparaître un commissaire eint de son écharpe, escorté de gendarmes. »

« Hélas ! hélas ! ne comprenant rien à ce qui se passait, le moine, approché par un agent, marcha comme un fantôme, hors

du couvent. Recueilli par des personnes charitables, l'ex-communard est encore dans une prostration complète. Il ne peut comprendre ce que sont ceux qui, jadis, l'ont combattu, l'ont condamné, l'ont envoyé au bagne avec les fusillades des gendarmes et des prêtres, qui, aujourd'hui brisent les portes des couvents et chassent les religieux. »

TRIBUNAUX

L'affaire de l'assassinat de Mme la générale Skobeleff, de sa femme de chambre Catherine et de son cocher, est venue la semaine dernière devant la cour criminelle siégeant à Philippopol et présidée par un Bulgare, M. Théodore Wlassakoff.

Le nombre des accusés était de quatre, à savoir : deux Monténégrins, Elia et André, et les Macédoniens, Etienne Barichik, et Nicolas Uzatis, frère aîné du principal héros de cette tragédie, lequel a échappé à la justice en se tirant un coup de revolver dans la tempe.

Des interrogatoires de ces quatre accusés, il résulte que l'idée d'attacher Mace da général Skobeleff pouvait former le projet de son argent était venue presque en même temps à l'esprit d'Alexandre Uzatis et de Barichik, qui se voyaient tous les jours, soit dans le logement de Desvanderé, à une heure de Philippopol, soit dans la maison de Barichik, située au centre de la ville.

Barichik, appelé Uzatis parlait fréquemment de sa gêne, et aussi de l'argent de M. Skobeleff, et demandait à Uzatis d'exécuter leur projet commun aussi promptement que possible, afin de ne pas manquer une si belle occasion. Elia et André, qui travaillaient dans le moulin d'Uzatis, ne tardèrent pas à être associés à l'entreprise, et un plan de campagne fut arrêté quelques jours après par Barichik.

« Le dernier acte cependant l'adresse de se dispenser de se rendre sur le terrain. Il y délégué Uzatis et les deux Monténégrins en leur persuadant qu'ils suffiraient amplement à la tâche de massacrer deux hommes et deux femmes. Il resta à la maison pour parer à toute éventualité. Avant de sortir, les deux Monténégrins touchèrent leur délégué qu'ils ne toucheraient en aucun cas aux femmes laissées à Uzatis et qu'ils s'adjugeraient le sous-officier Ivanoff et le cocher. »

« C'est Uzatis qui saisit les chevaux pour arrêter la voiture. En même temps, Uzatis d'un côté et Elia de l'autre plantaient deux coups de yatagan dans le corps du sous-officier Ivanoff, assis sur le siège du cocher. »

Uzatis s'attaqua immédiatement après aux deux femmes, laissant Ivanoff baigné dans son sang et Elia aux prises avec le cocher qui, bien que désarmé, fit un dévouement héroïque, mais finit par succomber, percé de plus de dix coups de couteau et frappé par cinq ou six balles de revolver. »

« Dans l'interval, Uzatis avait achevé à coups de sabre la générale et sa suivante, et la bande se précipita sur la cassette contenant les 125,000 roubles que Mme Skobeleff s'était avisée de vouloir lui-même. »

« Le procureur, un baron polonais nommé Souzanski, demanda la condamnation à mort pour Elia, 15 ans de travaux forcés pour André et Barichik, et 5 ans de détention pour Nicolas Uzatis. »

« Le jugement du tribunal, qui a été rendu depuis, condamne les deux Monténégrins à la peine de mort, Barichik à 12 ans de travaux forcés, et Uzatis à 10 ans de prison. »

« Le rhume le plus opiniâtre et la bronchite sont rapidement soulagés et souvent aussi radicalement guéris, en peu de temps, par l'emploi de deux ou trois capsules de goudron de Guyot, pris immédiatement avant le repas. On peut même arriver ainsi à enrayer et guérir la phthisie déjà bien déclarée : dans ce cas, le goudron arrête la décomposition des tubercules, et, la nature aidant, la guérison est souvent plus rapide qu'on n'aurait osé l'espérer. »

« On ne saurait trop recommander ce remède devenu populaire, et cela, autant à cause de son efficacité que de son bon marché. En effet, chaque flacon de capsules de goudron contient 60 capsules et ne coûte que 2 fr. 50. Le traitement ne revient donc qu'à dix ou quinze centimes par jour et dispense de l'emploi de tisanes, pâtes et sirops. »

« Nous avons apprécié d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

« Nous avons appris d'une façon certaine beaucoup de personnes atteintes de rhumes, bronchies ou phthisie, ayant demandé dans certaines pharmacies des capsules de goudron avec l'intention d'avoir des capsules de goudron de Guyot, on leur a vendu des capsules ne sortant pas de notre laboratoire. Nous croyons devoir rappeler aux malades que toutes les espèces de goudron sont loin d'avoir la même composition, et par conséquent leur effet ne saurait être le même. »

PETITE BOURSE DU 16 NOVEMBRE
100 fr. — 87,40 25.
Turc, 42. — Banque ottomane, 528,12.
— Egypte 6 1/2, 329,68. — Hongrois 94.
Calme.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier)

LES CONGRES OUVRIERS DU HAVRE

Le Havre, 16 novembre, 9 h. soir. Le congrès des collectivistes dissidents a adressé aux ouvriers havrais un manifeste les invitant à venir entendre et juger impartialement les débats du congrès, et à joindre leurs efforts à ceux des collectivistes pour mettre en pratique les idées de justice et travailler à améliorer la situation de tous.

« A la réunion de l'Union Lyrique assistaient 57 délégués. »

Le citoyen Bestet, délégué de Paris, a été nommé président.

Le citoyen Chabert et Prieux ont été nommés assesseurs ; le citoyen Ménard, secrétaire.

Le citoyen Bestet remercie les assistants de l'avoir porté à la présidence. Il considère la réunion présente comme un véritable congrès socialiste.

La citoyenne Paule Minck proteste contre la qualification de congrès révolutionnaire appliquée à cette réunion ; mais elle se voit désignée par les mois de : Congrès national du Havre comme le désir la majorité des délégués présents.

Le citoyen Cote dit que la commission havraise n'avait pas le droit de toucher aux statuts, qu'elle devait se conformer aux statuts de Marseille ; qu'on a cherché à faire au congrès un procès de tendances ; que telle est la cause de la scission qui s'est produite.

« Lecture est faite ensuite du rapport régional de la commission exécutive de Marseille. »

Le Havre, 17 novembre, 4 h. m. Union lyrique. — Après la lecture des résolutions de la commission de Marseille et de l'Union fédérative du centre, on aborde la discussion sur la propriété.

La citoyenne Rouzade, socialiste, dit que la terre est la propriété collective du genre humain, que les bourgeois aux travaux de ceux qui prétendent avoir des droits acquis doivent le capital produit par les travaux des prolétaires. Les bourgeois ont déposé le cierge en 1879 ; c'est le tour des prolétaires de dégrader les bourgeois. Le collectivisme amè